

Michaela Livescu (1943-2015)

Autor(en): **Iliescu, Maria**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **79 (2015)**

Heft 315-316

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NÉCROLOGIE

Michaela LIVESCU
(1943-2015)

Michaela Livescu, décédée subitement le 12 avril 2015, depuis 2004 professeur ordinaire à la chaire de Langue Roumaine de l'Université de Craiova (Roumanie), a été une personnalité représentative de la Faculté de Lettres de son université. Elle a donné de remarquables cours d'histoire de la langue roumaine, de dialectologie et surtout de linguistique romane, grâce à ses connaissances scientifiques et à son talent didactique. Très versée en grammaire, elle avait donné de longues années aussi des cours de roumain contemporain et a dirigé de nombreux travaux de licence dans ce domaine.

Provenant d'une famille de professeurs de lycée, elle disposait d'un haut niveau de culture générale, y compris en matière d'histoire et de géographie, ce qui contribuait à la qualité de ses cours de linguistique romane, discipline pour laquelle elle n'a longtemps pas eu de concurrents. Le talent didactique de Michaela Livescu s'accompagnait non seulement de bonnes connaissances de latin, de français et surtout d'italien, mais aussi de russe et de bulgare. Les étudiants l'aimaient, l'admiraient et désiraient travailler sous sa direction.

Née à Botoșani, une ville du nord de la Moldavie roumaine, Michaela est restée fidèle à sa famille, à ses ancêtres, et à ses lieux d'enfance et d'adolescence. Elle l'est restée jusqu'à la fin de sa vie, car elle a demandé à sa sœur, avec laquelle elle partageait un appartement à Craiova, de la faire enterrer à Botoșani.

Elle avait fait ses études universitaires à la Faculté de Langue et littérature roumaine de l'Université de Bucarest et a occupé, après sa licence, un poste d'assistante à l'Université de Craiova, où elle est restée jusqu'à la fin. J'ai eu la chance de la trouver comme jeune assistante en 1972 quand j'ai été nommée professeur de philologie romane et de linguistique générale à cette même université. Nous avons travaillé ensemble jusqu'à mon départ en Allemagne (1983) et c'est ainsi qu'ont pris naissance nos deux volumes d'introduction aux langues romanes, *Introducere în studiul limbilor romanice I. Latina vulgară* (1978); II. *Limbile romanice* (1980). La partie dédiée au roumain, ainsi que les chapitres historiques (substrat et superstrat), ont été en grande partie rédigés par elle. Malheureusement, la situation socio-politique de la Roumanie à ce moment-là n'était pas favorable à la publication des volumes dans une bonne maison d'édition, et nous avons alors dû nous contenter de la reprographie de l'Université de Craiova; en outre, nous n'avons pas eu la possibilité de traduire le livre dans une langue étrangère. Les

séjours peu nombreux et de courte durée à l'étranger de Michaela Livescu s'expliquent eux aussi par la situation socio-politique de la Roumanie. Ont pu profiter de son enseignement du roumain des étudiants de Bulgarie et d'Italie.

La thèse de Michaela Livescu, ainsi qu'une assez longue série d'articles, traitaient de la lexicologie des noms des parties du corps en roumain, dans la lignée de l'ouvrage bien connu de Zauner. Deux de ses nombreuses publications méritent une attention spéciale. Il s'agit du livre *Varietățile diatopice ale limbii române* 'Les variétés diatopiques de la langue roumaine' (Craiova, 2004) et de l'article *Histoire interne du roumain, morphosyntaxe et syntaxe*, qui fait partie du troisième volume de l'encyclopédie *Histoire linguistique de la Romania*, parue en 2008 (RSG). Le livre mentionné *supra* sur les dialectes du roumain dans son ensemble est une importante source pour la connaissance du réseau complexe des variétés roumaines des deux côtés du Danube. L'article encyclopédique a le mérite d'avoir présenté la morphosyntaxe roumaine dans l'ensemble des langues romanes. Ces dernières années, Michaela Livescu a commencé à s'occuper aussi du domaine pragmatique, surtout en ce qui concerne les marqueurs discursifs.

Les connaissances scientifiques théoriques et appliquées, ainsi que le talent didactique de Michaela Livescu, s'accompagnaient d'un caractère d'une grande droiture. C'était une des rares personnes en qui on pouvait avoir une confiance absolue. Elle restera, de plusieurs points de vue, un exemple à suivre pour les étudiants et les enseignants de l'Université de Craiova. Pour moi et pour ses autres collègues et amis, sa disparition laisse un vide difficile à surmonter.

Maria ILIESCU